

# Gyro Courage, Fukushima !

Association Internationale de Fukushima(Numéro 7)

※Gyro est également disponible en japonais, en anglais, en chinois, en coréen, en portugais et en tagalog sur.

Nous présentons nos condoléances aux victimes du Grand séisme de l'Est du Japon et nous prions pour le prompt rétablissement de la situation. Dans ce numéro de « Gyro, Courage Fukushima » vous trouverez nos dernières actualités sur la situation à Fukushima.



## Fukushima, aujourd'hui



Festival Yui Yui  
(24 septembre 2011, Fukushima)



Festival des querelles d'Iizaka  
(1er octobre 2011, Fukushima)



Saison des récoltes  
(6 octobre 2011, Date)



## Témoignages de Fukushima

### M. Osamu Ono (réside à Aizu Wakamatsu)

Lors du séisme, j'ai eu la chance que seuls quelques objets ne tombent des étagères. L'électricité, l'eau et le gaz n'ont pas été coupés. J'ai réalisé la gravité des événements en regardant la télévision. Après le tsunami, beaucoup de personnes vivant près des côtes sont venus se réfugier ici et je fais partie des volontaires qui les aident. Mes activités de bénévole m'ont permis de réaliser combien les gens étaient liés et combien ces liens s'étaient renforcés. Je vis exactement la même vie qu'avant le séisme. Cependant, comme les radiations sont invisibles à l'oeil nu, il y a encore beaucoup de problèmes à régler, entre la décontamination et les rumeurs infondées.

### **M. Yosuke Tabe (réside à Miharu)**

Je n'avais jamais connu des secousses sismiques d'une telle ampleur. Heureusement, l'électricité, l'eau et le gaz ont continué à fonctionner normalement. Lorsque j'ai vu les images du tsunami déferlant sur l'aéroport de Sendai, j'ai tenté de joindre mon cousin qui habitait dans les environs au téléphone, sans succès. J'ai appris que sa famille tout entière avait péri. Comme eux, beaucoup ont perdu la vie dans cette tragédie. La télévision était la seule source d'informations au sujet de l'accident nucléaire. Comme personne ne pouvait déterminer avec exactitude l'influence des radiations émises, les jeunes gens étaient tout particulièrement anxieux. On a beaucoup entendu le mot « kizuna » (lien). Pour moi, ce lien se resserre à mesure que l'on partage la moitié de ce qu'on a avec autrui.

### **Mme Yuna Choi (Corée, réside à Fukushima)**

Je suis une étudiante coréenne en échange universitaire à Fukushima. Le soir du séisme, j'ai passé la nuit dans un centre d'évacuation avec une amie coréenne. Le lendemain, mes parents m'ont appris ce qui s'était passé à la centrale nucléaire au téléphone. J'ai alors pris le bus jusqu'à l'aéroport avec mon amie et nous avons pu avoir un vol pour Séoul le 14 mars. Comme les cours allaient reprendre et que je voulais voir la situation de mes propres yeux, je suis revenue à Fukushima en mai. J'ai été surprise de voir que tout semblait normal. Je ne sortais alors jamais sans mon passeport pour le cas où j'aurais dû rentrer en urgence, ni mon masque pour me protéger des radiations, mais je ne le fais plus. Je suis déterminée à finir mes études à Fukushima et à travailler dur dans ce but.

### **Mme Euripa Aparecida Ojima (Brésil, réside à Fukushima)**

Au moment du séisme, j'étais au travail à Motomiya, et n'ai pas pu rentrer chez moi avant 11 heures du soir. Après l'accident nucléaire, j'ai pris un bus vers Tokyo affrété par mon ambassade et suis rentrée au Brésil pour une courte période. Je suis restée en contact avec mes amis brésiliens et japonais de Fukushima et leur ai régulièrement demandé des nouvelles. Nous sommes rentrés à Fukushima quand j'ai jugé que tout danger était écarté. Je suis un peu inquiète au sujet des radiations, mais il n'y a rien à y faire. Par contre, il y a tellement de tremblements de terre que j'ai préparé un sac contenant des nouilles instantanées, que je garde dans le vestibule. Entre Hiroshima et Nagasaki, le Japon a déjà connu beaucoup de tragédies. Je pense que, cette fois encore, grâce à la volonté et l'espoir qu'ils manifestent, les Japonais sauront se relever de cette situation.

Publié par: **Association Internationale de Fukushima**

Adresse: 2-1 Funaba-cho, Fukushima, 960-8103 Fukushima

Tél: 024-524-1315 Fax: 024-521-8308

Courriel: [info@worldvillage.org](mailto:info@worldvillage.org) Web: <http://www.worldvillage.org>